

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]](#)[CollectionBoite_034_B-16-chem | Pomme. Item](#)[Pomme. Traité des affections vaporeuses des 2 sexes \[suite\]](#).

Pomme. Traité des affections vaporeuses des 2 sexes [suite].

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b034_B_f0261**

Source**Boite_034_B-16-chem | Pomme.**

Langue**Français**

TypeFiche**Lecture**

Personnes citées**[Pomme, Pierre](#)**

Références bibliographiques**[Pomme, Traité des affections vaporeuses des deux sexes. 4e édition, dans laquelle on trouve le Recueil des pièces publiées par l'instruction du procès que le système de l](#)**

Référentiel BNF**<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb37267073t>**

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Pomme, Pierre (1735 -- 1735)

TITRE Traité des affections vaporeuses des deux sexes

LIEU DE PUBLICATION Lyon

DATE 1767

EDITEUR Lyon : L. Duplain , 1767

- si on examine les causes d'aignies, voyons
quelles raisons ont pu + jetter sur eux

Les femmes hantent ici le sereny. Les médecins
conviennent que celles qui habitent les grandes villes, et
qui sont élevées dans la mollesse, étant de cette nature
d nature + fielle et + délicate, leur corp sont +
susceptibles d'émulation. La vie se d'émulation et voluptueuse
que mènent les 1 ; les passions violentes auxquelles les
autres se livrent sans mesure et sans discrétion, les
longues abstinences, les excès immodérés, et plus
les grandes pertes de sang, la suppression des mois et des
éclats, fournissent ordinairement chez elles les causes de
leurs infirmités. Ajoutons sur ces choses, l'adversité qui
est presque inséparable de leur état. (sur quoi j'estime
de prendre des informations : pour que cette œuvre soit
plus à déviler cette maladie, et la rendre plus
incurable (?)).

BnF
MSS

Il n'en sera pas ainsi des femmes de la campagne;
accoutumées à l'exercice et au travail, elles seront +
robustes d 1 âge avancé, que les femmes délicates des villes
ne le sont et leur jeunesse; leur corp seront moins
susceptibles d'émulation et d'imitation, parce qu'ils
seront mieux maintenus, et auront plus de force
dans les muscles. Ainsi les femmes des anciens Scythes
ne furent jamais sujettes aux vapeurs." (pp 44-45)

"chez les h. on trouvera des convulsions depuis
de l'âge d'homme; des gens de lettres, des solitaires sont
un peu et mélancoliques, des jeunes gens le sont

avec excès de la bouche, des pertes immodérées, des
veilles continuelles, boisson voracière en vin et en
liqueur, l'abus du tabac, celui des aliments, sans
oublier celui que l'on fait aujourd'hui, dans les plats
de ~~tabac~~ café et de chocolat." (45-6)

Hérédité.

"Cure des affections vaporeuses."

"Loin de bruler le système nerveux par des remèdes
forts et violents, nous ferons nos efforts pour le rafraîchir
en employant les coolants. C'est de cette manière
que nous rétablirons le ressort des solides... Les
détachables humectants nous paraissent les + propres
et les seuls nécessaires à remplir mon objet : les
bains émollients, simples, composés, froids froids ; le
peilure, la saignée rafraîchissante, la fermentation
avec les herbes émollientes ; les tisanes rafraîchissantes
etc." (48-49)

Le paroxysme hystérique du puerperalisme
sang dans la matrice ; ce qui "augmente la tension
spasmodique du nerf de ce viscère" ; qui se "commun-
ique à l'ensemble nerveux" - on a l'habitude de le
traiter par des élixirs, du vinaigre, "quelques gouttes
anodines de Sydenham"

"En réalité le mal est violent, + les remèdes
doivent être doux." En pareil cas je puis donner
à la malade si peu parait possible d'eau commune,
et même le cas et la saison, je préfère l'eau à
la glace."